

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

# LE BOSPHORE

2me Année

Numéro 416

JEUDI

10 Mars 1921

LE No 100 PARAS

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Constantinople Ltq. 7 Ltq.  
Province..... 8 450  
Stranger..... Frs. 100 Frs. 60

LASSEZ DIRE LASSEZ-VOUS BLAMER CONDAMNER EMPRISONNER LASSEZ-VOUS PENDRE MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5  
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## PAROLES ALLEMANDES

On n'est jamais bien jugé que par les siens, et il est toujours préférable, lorsqu'on veut faire connaître la vérité sur un pays, d'aller en chercher l'expression sur place. Il y a encore quelques familles chez lesquelles tout sens critique n'est pas obnubilé, et c'est dans des bouches germaniques que nous trouvons parfois les jugements les plus sévères et les plus justes sur les aberrations de la politique d'Outre-Rhin et sur l'attitude de certains hommes particulièrement représentatifs de cette politique.

Très suggestive à cet égard est la mésaventure qui vient d'arriver à deux pangermanistes notoires : le fameux Hugo Stinnes, magnat de l'industrie allemande, et le moins fameux amiral Von Tirpitz, ex-commandant en chef des forces navales et instigateur principal de la guerre sous-marine à outrance.

Donc, M. Hugo Stinnes avait convié, il y a quelques jours, différentes personnalités politiques et militaires au lancement d'un nouveau cargo de 12,000 tonnes, et portant dans ses chantiers, et portant le nom d'Amiral Von Tirpitz. Comme de juste, l'ancien amiralissime était venu, avec toute sa famille, assister à cette imposante cérémonie. Celle-ci se déroula d'abord selon les us traditionnels. L'aniral prononça un grand discours où, comme à son habitude, il donna libre cours à sa haine contre les alliés. Un *Deutschland über alles* bien senti ponctua cette harangue enflammée, et Von Tirpitz se crut pour un moment, revenu au temps de sa gloire et de sa toute-puissance.

Pas pour longtemps, car les choses ne tardèrent pas à se gâter. L'auditoire ouvrier auquel s'adressait l'aniral ne goûta que médiocrement ces propos virulents, et une délégation vint avertir M. Hugo Stinnes que les ouvriers se refusaient à procéder au lancement d'un navire portant le nom de Von Tirpitz. Bien plus, l'un d'eux, se détachant du groupe, décocha, à l'adresse des deux grands hommes, ces paroles aïlées, dont on goutera la saveur :

« Nous saluons aujourd'hui en vous, avec joie, de vrais représentants de l'ancienne Prusse : d'une part, l'instigateur de la guerre, d'autre part, le profité de la guerre.

« Vous, Monsieur le Grand Amiral, vous avez attisé plus qu'aucun autre la guerre contre l'Angleterre, mais vous vous êtes tenu soigneusement à l'abri du danger. Et c'est aux gens de votre espèce que nous devons de la reconnaissance pour deux millions de morts, un million et demi de veuves, trois millions de blessés, et tout spécialement pour notre misère actuelle.

« Quant à vous, Monsieur Stinnes, votre adresse a pu vous enrichir de la misère du peuple. Alors que, dans les tranchées, 3.000 Allemands mouraient chaque jour, vous élaboriez un projet qui devait vous rapporter 100 millions, si nous avions gardé la Belgique. Malgré ce contre-temps, vous avez su cependant vous attirer des profits énormes et honteux. Tirpitz et Stinnes, nobles représentants de la vieille Prusse, en votre honneur nous crions : Hip ! Hip ! Hourrah !

En une immense clameur, tous les ouvriers répétèrent ce vivat. Mais cette symphonie ne fut pas du goût de l'amiral et du grand charbonnier. Tous les deux se hâtèrent de prendre la tangente, se dérobant modestement aux acclamations qui montaient vers eux.

Le bateau n'a pas été lancé, et le lendemain matin, pour calmer sa bile, Stinnes fit fermer le chantier et mit à pied 2.000 ouvriers. On ne nous dit pas s'il a fait imprimer et relier en veau le petit laïus dont il avait été, la veille, l'un des héros.

## Les sanctions contre l'Allemagne

### La rupture des pourparlers

Londres, 8 T.H.R. — A la réunion du Conseil suprême de lundi matin M. Lloyd George fit preuve, écrit le *Petit Parisien*, de la décision qu'il eut montrée dans les grandes circonstances, et se rangea, nettement à l'avis des délégués français.

Dès ce moment, la cause était entendue. La séance de midi fut entièrement consacrée à l'exposé du Dr. Simons. La réponse des alliés fut donnée par le premier ministre britannique à 16 heures 30, au palais de St-James.

M. Lloyd George déclara que les nouvelles propositions allemandes étaient inadéquates et qu'en conséquence, les alliés ne pouvaient pas ajourner l'application des sanctions.

Les propositions allemandes, dit-il, ne donnent que l'apparence de l'acceptation de l'accord de Paris, et encore pour cinq années seulement. Mais, avec les restrictions faites pour les Allemands, au sujet de la Haute-Silésie, ce ne sont même pas des propositions pour cinq années, ce sont des propositions pour cinq semaines, pointua M. Lloyd George.

Après avoir délibéré un quart d'heure avec ses collègues le Dr. Von Simons à la reprise de la séance, se borna à protester contre les sanctions.

Le premier ministre britannique leva aussitôt la séance et les Allemands quittèrent la salle.

### Les sanctions

Londres, 8 T.H.R. — Les alliés ont été d'accord, pour décider l'occupation des villes de Duisburg, Ruhrt et Düsseldorf. Ils demanderont à leurs parlementaires les pouvoirs nécessaires pour tenir de leurs ressortissants qu'ils payent à leurs gouvernements une certaine proportion sur les paiements dus à l'Allemagne, sur le montant des achats de marchandises allemandes. Le montant des taxes encaissées par les postes douaniers allemands sur les frontières extérieures des territoires occupés, devra être versé à la commission des réparations. Une large de postes douaniers sera établie provisoirement sur le Rhin, et aux limites des têtes de pont occupées par les alliés.

### L'impression à Paris

Paris, 8 T.H.R. — Paris a accueilli avec le plus grand calme la nouvelle de l'écclise des négociations de Londres. Si l'Allemagne croit n'avoir rien à craindre de cette politique d'opposition, constate le *Petit Journal*, c'est qu'elle a besoin d'une leçon et que le gouvernement allemand, prisonnier du pangermanisme qu'il a surexcité, aura voulu.

### L'occupation des ports rhénans a commencé

Paris, 8 T.H.R. — Les Allemands, ayant refusé de signer les accords de Paris, le maréchal Foch, agissant au nom du Conseil suprême, a, lundi soir, donné des ordres au général Degoutte, commandant en chef de l'armée du Rhin, et qui a la haute main sur l'opération qui doit s'effectuer ce matin.

Le « Petit Journal » note qu'elle ne comportera pas un grand déploiement de forces militaires. Une dizaine de bataillons seulement : les villes à occuper se trouvent en effet dans une zone de cinquante kilomètres, ou aux termes du traité de Versailles, il est interdit aux Allemands d'avoir la moindre garnison.

### Le corps d'occupation comprend

du monde, prêt à toutes les concessions pour payer à sa façon l'honneur qu'on a bien voulu lui faire.

Dans la chaleur communicative des banquets et des fêtes o'clock, la politique des affaires aussi bien que les affaires étrangères à la politique aboutissent ainsi parfois à des résultats inattendus, peut-être, mais plus certains.

Il ne faudrait pas s'étonner si les thés de Londres nous apportent une fois encore la confirmation de cette vérité... VIDI

tenterait pas de mesures purement militaires ; il faut que l'opération militaire soit une opération qui rapporte de l'argent et qui oblige cette fois l'Allemagne à s'exécuter pour de bon.

### Commentaires anglais

Londres, 8. A.T.I. — La presse anglaise commente sévèrement les nouvelles propositions faites par von Simons.

Le *Morning Post* dit que les Allemands rendent toute entente impossible et que malgré toute leur bonne volonté, les alliés se voient obligés de recourir aux sanctions pour la sauvegarde de leurs droits.

Le *Globe* dit que le traité de paix signé par les Allemands est aujourd'hui en danger, si les alliés, prenant acte des dernières déclarations de von Simons, n'agissent avec toute l'énergie voulue.

D'après le *Daily Chronicle*, les Allemands céderont devant la force. Il ne reste plus que la mise à exécution des sanctions décidées.

### L'opinion du chancelier allemand

Londres, 8. A.T.I. — Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter dit que le cabinet Fehrenbach ne se considère pas autorisé à aller au-delà des concessions qu'il a faites.

Le chancelier a d'ailleurs eu à lutter fortement pour obtenir l'approbation des dernières conditions qui ont été communiquées par von Simons à la Conférence.

### Informations diverses

Paris, 8. A.T.I. — *L'Echo de Paris* dit que les Allemands agissent avec une

inconscience sans précédent. Leur situation ne pourra qu'être plus difficile dans l'avenir, si, aujourd'hui, ils n'acceptent pas les chiffres arrêtés à Paris. En effet, les frais d'une nouvelle occupation viendront s'ajouter aux dépenses à la charge du Reich.

Les alliés ne peuvent cependant pas, devant l'attitude intransigeante de l'Allemagne, retarder l'application des sanctions

Londres, 8. A.T.I. — Les alliés interdisent aux Allemands de conclure tout emprunt, soit à l'intérieur, soit à l'étranger. L'occupation sera ultérieurement étendue si, entre-temps, satisfaction n'est pas donnée par l'Allemagne.

Rome, 7. A.T.I. — Le *Giornale d'Italia* fait télegraphier de Londres que la délégation allemande n'a plus aucun rôle à remplir. Sa mission a pris fin depuis hier à 4 h. 30 du soir lorsque M. Lloyd George signa à von Simons que les nouvelles propositions qu'il présentait ne pouvaient être acceptées.

Genève, 7. A.T.I. — On télegraphie de Berlin au *Journal de Genève* que le cabinet a convoqué une séance plénière des chefs des principaux partis politiques hier dans la soirée. La séance se prolongea très tard et des décisions importantes auraient été prises.

Il ne semble pas cependant, dit le *Journal de Genève*, que les Allemands se déparent de leur attitude.

## NOS DÉPÉCHES

### L'Allemagne et les Alliés

Paris, 9 mars

Le *Journal de Genève* se fait mander de Londres : Les contre-propositions allemandes sont un défi aux Alliés. Le peuple allemand est encore dominé par les autocrates d'autrefois et la meilleure preuve il peut la trouver dans l'inconscience avec laquelle les dirigeants de Berlin exposent la nation aux conséquences inévitables de leur politique néfaste. Les gouvernements alliés reconnaissent toute la gravité de la réponse qu'ils ont donnée au Dr Von Simons et rejettent sur les hommes d'Etat de l'Empire la responsabilité de la situation créée au peuple allemand.

(Bosphore)

Paris, 9 mars

Le « Petit Parisien » écrit : Les Alliés disposent de toute l'autorité nécessaire pour mettre les Allemands à la raison. L'occupation des vastes bassins de charbon qui seront bientôt sous l'administration de l'Entente ainsi que le régime douanier qui sera établi dans les provinces du Rhin seront à même de satisfaire largement à la créance des Alliés.

(Bosphore)

Paris, 9 mars

Le « Petit Parisien » écrit : Les Alliés disposent de toute l'autorité nécessaire pour mettre les Allemands à la raison. L'occupation des vastes bassins de charbon qui seront bientôt sous l'administration de l'Entente ainsi que le régime douanier qui sera établi dans les provinces du Rhin seront à même de satisfaire largement à la créance des Alliés.

(Bosphore)

Genève, 9 mars

Suivant les dernières nouvelles de Berlin l'ultimatum des Alliés a produit un vif révirement dans l'opinion publique allemande. Le député Bauer du parti socialiste démocratique a présenté au gouvernement, au nom de son parti, un mémorandum attirant l'attention sur les graves conséquences des sanctions. Il déclare que le peuple allemand est un martyr de la politique d'imprévoyance de ses dirigeants. Il condamne l'attitude de la délégation allemande à Londres qui, dit-il, a manqué de tout esprit diplomatique.

(Bosphore)

Paris, 9 mars

Le *Journal de Genève* écrit : Les Alliés disposent de toute l'autorité nécessaire pour mettre les Allemands à la raison. L'occupation des vastes bassins de charbon qui seront bientôt sous l'administration de l'Entente ainsi que le régime douanier qui sera établi dans les provinces du Rhin seront à même de satisfaire largement à la créance des Alliés.

(Bosphore)

Paris, 9 mars

Le *Journal de Genève* écrit : Les Alliés disposent de toute l'autorité nécessaire pour mettre les Allemands à la raison. L'occupation des vastes bassins de charbon qui seront bientôt sous l'administration de l'Entente ainsi que le régime douanier qui sera établi dans les provinces du Rhin seront à même de satisfaire largement à la créance des Alliés.

(Bosphore)

Paris, 9 mars

Le *Journal de Genève* écrit : Les Alliés disposent de toute l'autorité nécessaire pour mettre les Allemands à la raison. L'occupation des vastes bassins de charbon qui seront bientôt sous l'administration de l'Entente ainsi que le régime douanier qui sera établi dans les provinces du Rhin seront à même de satisfaire largement à la créance des Alliés.

(Bosphore)

Paris, 9 mars

Le *Journal de Genève* écrit : Les Alliés disposent de toute l'autorité nécessaire pour mettre les Allemands à la raison. L'occupation des vastes bassins de charbon qui seront bientôt sous l'administration de l'Entente ainsi que le régime douanier qui sera établi dans les provinces du Rhin seront à même de satisfaire largement à la créance des Alliés.

(Bosphore)

qui est en possession des dernières instructions d'Athènes fait tous ses efforts pour arriver à un arrangement. M. Lloyd George insiste d'une manière spéciale auprès de M. Calogeropoulos pour ne pas rendre plus difficile la tâche de la Conférence.

(Bosphore)

La mission de M. Viviani en Amérique

Le gouvernement français a chargé M. Viviani d'une mission spéciale aux Etats-Unis pour transmettre au président Harding les félicitations et les souhaits de la France à l'occasion de son avènement au pouvoir. M. Viviani s'embarquera le 19 mars

(T.S.F.)

### La Conférence de Londres

Londres, 8. T.H.R. — La Conférence de Londres ne tint pas de séance mardi, mais elle entendra M. Gounaris, ministre de la guerre hellénique qui vient à Londres sur l'initiative de son gouvernement.

### Départ de la délégation allemande

Londres, 8. T.H.R. — La délégation allemande, au complet, a quitté Londres cet après-midi.

### Allemagne

M. Mayer convoqué à Berlin

Paris, 8. T.H.R. — M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris, fut convoqué à Berlin, pour prendre contact avec son gouvernement.

### Russie

#### Le mouvement antibolcheviste

Reval, 8. T.H.R. — L'agitation antibolcheviste grandit en Russie. A Cronstadt, un gouvernement provisoire antibolcheviste fut constitué.

Suivant des informations d'Helsingfors, les forces antibolchevistes de Cronstadt ont commencé le bombardement de Petrograd. De nombreuses troupes rouges sont envoyées de Moscou vers Petrograd. Le soulèvement antibolcheviste s'étend dans les gouvernements de Tobolsk, Vologda et Kourk.

### Aux braves de la guerre

Rome, 8. A.T.I. — Aujourd'hui a eu lieu à Milan la distribution de vingt prix

rans français ayant combattu à Solferino. A cette cérémonie assistaient le duc de Pistoia, ainsi qu'un grand nombre de personnalités. M. Bertacchi, officier, prononça un discours, qui fut très applaudie.

#### Agitation en Russie

Londres, 8. A.T.I. — D'Helsingfors, on reçoit ici la dépêche suivante : « A la suite de la révolte des marins de Cronstadt contre les soviets et l'impossibilité dans laquelle se trouvent ces derniers de mater le mouvement, une grande agitation règne en Russie.

#### Les experts de Berlin

Berlin, 8. A.T.I. — La conférence des experts a tenu aujourd'hui une séance plénière, qui a été consacrée à l'étude des répercussions économiques qu'auront les sanctions décidées à Londres par les alliés.

Cette réunion était placée sous la présidence du chancelier, qui a fourni les explications désirées par les experts.

A l'issue de la réunion, les experts déclarent que les dites sanctions auront un effet immédiat sur la vie économique de l'Allemagne, mais que cette dernière n'était pas en mesure d'accepter les accords de Paris, ses moyens ne lui permettant pas de donner satisfaction aux alliés, dans la mesure désirée par eux.

#### L'huile italienne

Rome, 8. A.T.I. — Un décret autorise l'exportation de l'huile d'olive.

#### Le président Harding

New-York, 7. A.T.I. — Le président Harding a convoqué pour demain son premier conseil des ministres. Y assistera également le vice-président M. Coolidge. Il y a lieu de remarquer que jusqu'à présent, le vice-président ne jouait pas une part effective aux délibérations du pouvoir exécutif.

#### En Russie

Paris, 7. A.T.I. — Le correspondant de l'Echo de Paris à Stockholm lui télégraphie ce qui suit : « Bien que les soviets aient réussi à réprimer la révolte de Pétrograd en employant l'artillerie et sans ménager aucunement la population, une terrible fermentation existe dans la ville et cette agitation se répète sur tout le pays. »

#### Appel sous les armes en France

Paris, 7. A.T.I. — La Chambre des députés a approuvé le projet de loi appelant sous les armes la classe 1921.

#### En Ukraine

L'Izvestia de Kieff publie l'appel adressé par le commissaire de l'Ukraine Rakowski aux chefs de bandes antibolchevistes.

Camarades, dit Rakowsky, déposez les armes et rangez-vous de notre côté. Par votre activité, vous ne faites que défendre les intérêts de la bourgeoisie.

Rakowsky s'adresse en particulier à l'atacaman Strook en lui offrant l'arnistie et des postes importants dans l'armée rouge, à la condition qu'il mette en termes aux hostilités contre les autorités bolchévistes.

Le même journal publie un communiqué officiel sur les opérations militaires en cours contre les bandes qui ont repris dans le gouvernement de Kieff. Les bandes en question sont munies de mitrailleuses et de canons.

De nombreux réfugiés arrivés d'Odessa, en Roumanie affirment qu'en Ukraine la situation continue défavorable aux bolchevistes. Plusieurs districts des gouvernements de Poltava et de Podolia seraient en proie à des pogroms antijuifs, exécutés par les déserteurs de l'armée rouge. Les atrocités des bandits qui massacrent les juifs dépasseraient toute imagination. Les autorités bolchévistes d'Odessa auraient organisé un corps spécial pour réprimer ce mouvement. T.H.R.

#### Nouvelles de Grèce

On dément de source officielle les nouvelles concernant la convocation de nouvelles classes sous les armes.

#### En Thrace

Les autorités grecques en Thrace ont publié une proclamation invitant les habitants à remettre les armes qu'ils détiennent.

#### L'assemblée nationale

L'assemblée nationale d'Athènes a interrompu sine die ses travaux.

#### Un appel à M. Harding

Le correspondant à Athènes de l'Associated Press a adressé un appel à M. Harding que publient les journaux appartenant à cette association, en faveur de l'appui financier des Etats-Unis à la Grèce.

#### Nouvelles de Géorgie

La Vie de Batoum constate parmi la population de la Géorgie une effervescence de plus en plus croissante contre les agresseurs bolcheviks. Les ouvriers de Tiflis, ayant l'évacuation de cette ville, ont rejoint les troupes géorgiennes avec des drapeaux portant l'inscription « la victoire ou la mort ».

L'évacuation de Tiflis a été ordonnée à la suite de la supériorité écrasante de la cavalerie bolcheviste comprenant les cosaques du Don et du Kouban, lesquels avancent rapidement sur les flancs de l'armée géorgienne, ont mis en échec l'infanterie qui était pourtant numériquement supérieure à celle des bolchevistes.

Les informations sur le coup d'Etat antibolcheviste en Arménie ont produit la meilleure impression sur les troupes géorgiennes et celles d'autant plus que d'après ces informations le coup de main antibolcheviste en Arménie a été suivi par des émeutes dans l'Azerbaïdjan et au Daghestan.

Les bolcheviks sont entrés en premier lieu dans le jardin botanique de Tiflis, d'où ils ont bombardé l'arsenal; en même temps des avions rouges survolent la ville et la bombardent. La ville a été défendue avec un grand acharnement; de sanglantes combats eurent lieu dans les rues.

#### La crise des logements à Prague

#### Une solution énergique

Prague, 26 février.

À cours de ces deux dernières années, la crise des logements ici est devenue particulièrement aiguë; la province, cependant, est loin d'être épargnée par le mal. Le gouvernement s'est efforcé d'y parer par diverses mesures restrictives, notamment en ordonnant la réquisition des pièces superficielles pour le possesseur de l'appartement. Cependant, ces sévères prescriptions n'étaient que des dernières mesures. Elles ne pouvaient pas amener d'amélioration essentielle et durable. A Prague seulement, il manque au moins 2.100 maisons locatives à quatre étages. Normalement, il devrait s'y construire 400 maisons par an; or, la crise est d'autant plus grave que la situation actuelle est loin d'être normale. D'autre part, la construction s'est heurtée jusqu'ici à des difficultés presque insurmontables. Les salaires et les prix de matériaux de construction ont augmenté dans des proportions considérables, tandis que les loyers ont été maintenus, par décret à un prix hors de proportion avec l'augmentation du coût de la vie. Il en est résulté que les frais de construction devenaient supérieurs aux revenus que pouvaient rapporter les maisons nouvelles, sans parler des capitaux, qui faisaient défaut.

L'Etat a autorisé partiellement l'augmentation des loyers dans les maisons déjà existantes et ne s'est pas opposé à l'introduction de loyers proportionnels dans les maisons nouvelles cependant ces mesures n'ont pas aménagé de résultat pratique, car l'augmentation aurait été si considérable que les masses populaires, qui sont précisément la partie de la population qui souffre le plus de la crise des logements, n'auraient pu la payer. L'Etat s'est également efforcé d'engager les grandes entreprises à faire bâtir des maisons pour leurs employés. Il a aussi cherché à faire édifier des immeubles pour ses bureaux et ses fonctionnaires, mais le capital faisant défaut, ces efforts n'ont abouti au résultat voulu. De même que dans les questions de ravitaillement, le seul remède était d'encourager l'initiative privée. On ne pouvait naturellement recourir à ce moyen ayant une stabilisation du prix des marchandises et du coût de la main-d'œuvre, qui permettrait d'établir les devis. Cette condition est aujourd'hui presque réalisée. Le gouvernement est résolu, de son côté, à faire toutes les sacrifices pour que le reste soit aussi réalisable. Il vient d'élaborer un projet de construction qui a été présenté sous forme de loi à l'Assemblée nationale et adopté par elle. La loi apporte tout d'abord des adoucissements aux sévères règlements touchant la construction des bâtiments; d'autre part, elle renforce le droit d'exploitation des terrains propres à bâtir, elle stabilise les prix des matériaux de construction et des salaires des employés en créant des arbitres, mais elle apporte en même temps une aide réelle, en accordant pour plusieurs années un dégrèvement d'impôts et de taxes et en accordant, ou plutôt en assurant, des crédits et des subventions. Les milliards de dépenses que la loi exige seront couverts par un emprunt à longs. Il y a lieu d'espérer que cette loi, accueillie avec satisfaction dans les milieux intéressés, contribuera au rétablissement de la situation normale d'avant guerre.

#### Serbie et Bulgarie

Le gouvernement de Belgrade a informé la Bulgarie que 16 officiers bulgares et 8 soldats, prisonniers en Serbie, seront jugés par les tribunaux serbes, conformément au traité de Neuilly.

## ECHOS ET NOUVELLES

#### Déplacement du gouvernement central bolcheviste

On mandate de Réval à l'Orient News que le gouvernement central des Soviets s'est transféré de Moscou à Nijni-Novgorod où l'on attend l'arrivée de Lénine.

#### L'Assemblée nationale d'Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a voté le projet relatif à la majoration des appointements de ses membres à partir du 1er mars. Les dépenses toucheront 200 livres par mois, plus leurs frais de déplacement en cas de voyage.

\* \* \* Cette Assemblée a décidé de fonder une imprimerie et un journal dans chaque ville principale de l'Anatolie.

A la séance d'ouverture de la deuxième session de l'Assemblée d'Angora, Mustafa Kemal a prononcé un discours où il déclare le travail accompli depuis une année.

Nous en détachons le passage suivant : « La politique intérieure et extérieure suivie depuis un an, avec le plus grand succès, par la Grande Assemblée nationale de Turquie a donné des résultats heureux. De même que, jusqu'à ce jour, nous sommes restés fidèles aux principes bien connus de notre politique, de même, nous appliquerons aussi ces principes propres à garantir notre développement national et notre indépendance. »

Le principe dont s'inspirera notre politique intérieure est celui de la souveraineté nationale.

A l'extérieur, nous suivrons une politique absolument indépendante, dans la voie que nous tracerons les intérêts de la patrie. »

#### L'odyssée d'une héroïne arménienne

Les journaux anglais annoncent l'arrivée à New-York d'une jeune fille arménienne, âgée de 17 ans. Elle s'appelle Franouche Krikorian. Cette jeune fille a raconté au siège central du comité de secours américain qu'à l'âge de 11 ans

elle fut vendue à un bandit arabe. En 1919, elle réussit à s'évader en costume de garçon arabe. Résolue à lutter contre les Turcs, elle s'est inscrite comme volontaire dans l'armée arménienne. En dernier lieu, elle a été blessée dans une attaque à la baïonnette. L'héroïne a été adoptée en Californie par une famille arménienne.

#### La démission du conseil laïque arménien

S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a décidé de convoquer demain les représentants de tous les partis politiques arméniens afin de délibérer sur l'élection du nouveau conseil laïque en remplacement du conseil démissionnaire.

#### La fête nationale arménienne

Des messes solennelles seront célébrées aujourd'hui dans les églises arméniennes des divers faubourgs de Constantinople à l'occasion de la fête arménienne Varianantz qui commémore la lutte engagée dans la plaine d'Avarir au Vartan et ses compagnons d'armes, contre les Persans, sous le règne du roi Hazgürde.

#### Un nouveau beau geste de l'ACORNE

Le colonel Coombs, président du comité de secours américain à Constantinople s'est rendu avant-hier au local de l'assistance nationale arménienne où se trouvait en ce moment S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Le colonel a déclaré qu'il est disposé à affecter au nom du Comité une somme de 40.000 livres à l'enseignement d'arts et de métiers aux orphelins arméniens.

#### Les bateaux de la Corne d'Or

Vi la baisse du prix de charbon, la Compagnie des bateaux de la Corne d'Or a décidé de réduire son tarif.

#### Economiste d'Orient

Sommaire du 5 mars : Bulletin de la Quinzaine. — Informations locales. — Douanes de Constantinople. — Le Gouvernement et la Crise Economique. — Le Budget prévoit pour les mois de mars et avril 1921-1922. — L'Industrie turque. — Extraits de la Presse Etrangère. — Guaranty Trust Company New-York Constantinople Office. — Déclarations du nouveau préfet de la ville. — Avis et communiqués. — Cote de la Bourse et du change.

#### Les réfugiés arméniens de Batoum

Le Near East Relief annonce que 230 réfugiés arméniens venant de Batoum ont débarqué à Constantinople. Ils ont été hospitalisés en l'église arménienne de Hasken et dans d'autres camps arméniens.

#### Dans le sandjak de Carassi

Le mutessarifat de Carassi, territoire occupé par les forces helléniques, a payé aux fonctionnaires civils les mensualités arrachées de janvier et de février. Il a également réglé tous les arriérés des professeurs des écoles. Les écoles d'Edremit ont fait leur réouverture. Les autorités de Burhani qui n'avaient pas payé les appontements de leurs fonctionnaires depuis 9 mois ont réglé les 5 dernières mensualités.

\* \* \* Le mutessarifat de Carassi a procédé à la réparation des ponts détruits sur la chaussée Balikessar-Edremit.

#### Les marchandises en souffrance à la douane

Le ministère des finances a demandé à la direction-générale des contributions indirectes une liste des marchandises se trouvant dans les entrepôts de la douane et formant l'objet d'un litige entre celles et les propriétaires ces marchandises.

La direction-générale de la douane devra remettre en même temps une liste des négociants à qui ces marchandises appartiennent.

#### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence d'Ali Riza pacha, garant du grand-vézirat.

Après la séance, Ali Riza pacha s'est rendu au palais impérial et a mis le Sultan au courant de la situation politique.

#### Encore l'Evkaf

La question de la transformation du ministère de l'Evkaf en direction générale a été ajournée jusqu'au retour du grand-vézir Tevfik pacha.

#### La ligne Samsoun-Sivas

Nous avions parlé des travaux de construction du chemin de fer Samsoun-Sivas.

D'après les feuilles d'Anatolie, il serait question de former une société indigène au capital de 5 millions de livres.

#### Le tarif du Chirket

Le section civile et financière du conseil d'Etat ont approuvé la majoration du tarif du Chirket dans une proportion de 20 qpo. Les fonctionnaires et les élèves continueront cependant à payer d'après l'ancien tarif. En outre, des économies devront être faites sur les dépenses, la majoration actuelle sera diminuée dans la mesure où les recettes et les dépenses s'équilibreront.

#### La mission de M. Winston Churchill

On mandate de Londres à l'Orient News que M. Winston Churchill, secrétaire des colonies, a déclaré qu'un des buts principaux de son voyage est de réaliser une entente parfaite anglo-française en Orient. Il examinerait en premier lieu la situation en Mésopotamie et en Asie-Mineure.

#### A la Chambre des Communes

Le Morning Post du 1er mars écrit que le comité arménien de la Chambre des Communes s'est réuni le 28 février sous la présidence de Lord Robert Cecil et a pris en considération les déclarations du ministre des affaires étrangères. Le comité a décidé d'appuyer la nécessité de maintenir les provinces de Van, Bitlis et Erzeroum comme provinces essentiellement arméniennes et a formulé le souhait de voir se constituer en Cilicie méridionale un « houna national » pour les Arméniens établis dans cette région.

#### Costa-Rica et Panama

On mandate de Londres à l'Orient News que 2.000 soldats du gouvernement de Costa-Rica ont franchi la frontière à Sizala et occupé Guabily et Almirante. La garnison s'est immédiatement rendue.

M. Hughes, le secrétaire d'Etat, après avoir conféré avec le président Icarding a adressé un ultimatum aux gouvernements de Costa-Rica et de Panama en demandant la cessation immédiate des hostilités. Le département de la marine a été invité à envoyer des navires de guerre aux ports de Panama et de Costa-Rica en vue de protéger la vie et les biens des Américains.

#### Les réfugiés russes en Turquie

D'après les données statistiques recueillies par les institutions russes à Constantinople, vers le 1er mars, le nombre des réfugiés russes en Turquie était à cette date de 99.210. Ces réfugiés sont répartis dans les différentes localités de la façon suivante :

Region de Constantinople 33.420 ; à Lemnos 21.500 ; à Gallipoli 29.090 ; à Tchatalda 15.200. Dous ces chiffres sont compris les effectifs militaires. — T.H.R.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
9 mars 1921  
fournis par la Maison de Banque.

PSALTY FRÈRES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

Tarif Unifié 4 o/o. L. 1-  
Lots Turcs. 11/20  
Emprunt Intérieur Ott. 16/30

MONNAIES (Papier)

Livre turque	597
Livres anglaises	579
Francs français	216
Drahmes	52
Lires italiennes	110
Dollars	147
Roubles Romanoff	147
Leis	40
Gourounis autrichiennes	450
Marks	47
Levas	34
Billets Banque Imp. Ott.	201
1 <sup>re</sup> Emission	

## CHANGE

New-York	67
Londres	582
Paris	9
Genève	4
Rome	18
Athènes	8
Berlin	41
Vienne	900
Bucarest	40
Prague	50
Amsterdam	1
96	

Bulletin financier publié par les agences Hawas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 8 mars

Ch. s. Paris	54 55
s. Vienne	1825
s. New-York	3.89.375
s. Berlin	244
s. Rome	106.375
s. Bucarest	282.50
s. St. I.	
s. Genève	23.25
Prix argent	31.50
Paris du 8 mars	
Ch. s. Londres	54 43
s. Vienne	3
s. Berlin	22 50
s. Rome	51 25
s. Bucarest	19.125
s. Athènes	107
s. New-York	13.95
s. Genève	233.75
s. Bruxelles	104.50

## BOURSE DE PARIS

Bourse, 8. T.H.R. — Le marché est beaucoup plus ferme en raison des résultats obtenus à la Conférence de Londres. Les fonds d'Etat et les valeurs russes ont été plus animés que lundi. Le redressement de la cote se poursuit peut être un peu trop rapidement. En coulisse on est aussi en meilleure posture dans tous les groupes.

## CONTRE LA RUSSIE ROUGE

## Un appel du général Wrangel

Je m'adresse à vous qui avez perdu la patrie, en vous invitant chaleureusement à l'union en vue de travailler et de lutter en commun pour la délivrance de la Russie.

Ce n'est que par l'oubli de toutes les divergences de vues et par l'union coordonnée de nous tous que notre patrie en fortune peut être sauve.

Nous affrontons un ennemi commun, nous poursuivons les mêmes buts par les mêmes chemins et il n'y a pas de place aux divergences qui pourraient nous séparer.

Seule une poignée de gens, partisans volontaires ou involontaires des tyrans rouges, juge possible de renverser le joug communiste, rien que par des aspirations ! Ces gens l'ignorent les exploits de ceux qui par leur sang ont assuré la paix de l'Europe... Ce n'est pas à eux que j'adresse ces paroles.

Je m'adresse à ceux dont le cœur bat chaudement et en qui germe l'amour pour la patrie.

Parmi nous il y a de la place pour tous, sans distinction de partis politiques. A un homme isolé la lutte est toujours au-dessus de ses forces.

Qu'il n'y ait pas de scissions parmi nous, afin que les étrangers ne puissent pas nous reprocher une union imaginaire avec les tyrans qui détiennent actuellement le pouvoir en Russie.

Les blessures bâties dont souffre notre patrie doivent être pansées par les soins de tous les Russes, quels que soient leurs désideria politiques.

Russes ! Les efforts réunis de notre esprit et de notre volonté doivent détruire la main fatale qui pèse sur notre patrie en lui apportant la mort.

Signé : général Wrangel

REVUE DE LA PRESSE  
PRESSE TURQUE

## Déclarations de Fezzi pacha

Da *Hakimîli-Millî* : Ce journal publie les déclarations suivantes, faites à un de ses rédacteurs, par Fezzi pacha, commissaire de la Défense nationale dans le gouvernement d'Ankara

Sur le front oriental, profitant de la période de calme que nous traversons, nous achèvons la reorganisation de notre armée. La présence de cette armée sur ce front contribue au maintien de l'équilibre au Caucase. Nous occupons provisoirement une certaine étendue de territoire jusqu'à ce que le traité d'Alexandropol concilié avec les Arméniens ait été entièrement exécuté.

Sur les fronts occidental et méridional, les Hellènes ont amené certaines forces, dans le but de réparer les pertes qu'ils ont subies dans leur dernière défaite. En prévision d'une nouvelle et importante attaque grecque, nous avons pris les mesures nécessaires. Le moral de nos troupes est parfait.

## Inquiétudes hellènes à l'Iléri :

Il n'est nullement nécessaire de relever à quel point la Grèce a besoin d'être représentée, en ce moment, à Londres par une personnalité investie de pleins pouvoirs. Toutefois, le départ de Gounaris pour Londres a été interprété, dans le camp venizéliste, comme un événement défavorable à la cause royale.

Une interprétation de cette nature n'a pas trop sa raison d'être à une heure où Békir Sami bey et Calegheropoulos ont de si fréquentes entrevues.

Une chose, cependant, est évidente : c'est que la Conférence de Londres inspire aux milieux hellènes de vives inquiétudes. Or, selon un proverbe français la peur est mauvaise conseillère. Par conséquent, si nous assistons à l'adoption de certaines mesures irraisonnables dictées par la peur, il ne faudrait pas nous en étonner.

## Dans la voie de la raison

Da *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

D'après les dernières nouvelles de Londres, non seulement les délégués de Constantinople, mais même ceux d'Ankara, — surtout ces derniers — sont preuve de la plus grande modération. Ils ne cachent nullement qu'ils sont disposés à accepter — sous réserve sans doute de la garantie de nos droits — les décisions des puissances ententistes, commencer par l'Angleterre et la France, et ils écoutent les conseils d'hommes d'Etat tels que le ministre italien des affaires étrangères qui nous a, de tout temps, témoigné sa bienveillance. Ils vont même jusqu'à s'entretenir avec la délégation hellène, en vue de trouver une voie de règlement pacifique.

Cette politique intelligente — bien que pratiquée par nos adversaires — non seulement ne saurait être critiquée par nous, mais nous l'apprécions hautement. D'ailleurs, n'est-ce pas la la politique constamment préconisée par nous ?

## PRESSE GRECQUE

## La vérité nécessaire

Da *Proia* :

Avec des sophismes la nation ne peut pas progresser. Il faut que la vérité soit dite toujours. Et la vérité en l'espèce est celle-ci. Les grandes puissances alliées ne tolèrent pas la présence de Constantin sur le trône de Grèce. Les royalistes peuvent dire que les grandes puissances ne pensent pas juste et qu'elles n'ont pas de meilleur ami que lui. Mais aussi longtemps que ces propos n'ont pas persuadé ces Etats ni modifié leur attitude, ni changé leur langage, la répétition de pareils arguments entretiennent chez les Alliés la méfiance à cause de laquelle la solution de la question nationale ne peut être aussi favorable que le souhaite l'hellénisme. Même dans le cas où cette solution serait la meilleure, le mécontentement, la malveillance des grandes puissances créerait un état de choses susceptible de nous priver de tous les autres espoirs nationaux.

## PRESSE ARMENIENNE

## A atrocités et déments

Da *Djagadamard* :

M. Boghos Nubar a adressé au patriarche arménien un télégramme par lequel il déclare que les actes de barbarie commis par les Turcs contre les Arméniens de la région de Kars et d'Alexandropol dépassent en horreur toutes les atrocités

antérieures turques, 80 o/o de la population ont été exterminés.

Et conformément à la politique traditionnelle, la délégation turque qui se trouve à Londres s'empresse de démentir le fait par la voie de la presse pour affirmer l'attitude noble et humanitaire des Turcs en invoquant le témoignage du comité de secours américain de cette réunion et en ajoutant que ces télégrammes n'ont pour but que de fausser l'opinion publique européenne.

Nos lecteurs se rappelleront que les nouvelles concernant les malversations et exactions commises par les Turcs dans les provinces durant la période pseudomédiévale étaient systématiquement démenties par la Sublime Porte et représentées comme tendancieuses et de nature à troubler la concorde des éléments.

Nos lecteurs se rappelleront que les Turcs auraient mieux fait en ces heures critiques d'avoir la sagesse d'avouer leurs exploits et leurs fautes. Leurs déments ne peuvent modifier la lugubre réalité.

## Consulat général de Géorgie à Constantinople

## AVIS

Le Consulat général de Géorgie à Constantinople porte à la connaissance de tous les ressortissants géorgiens âgés de 21 à 45 ans, qu'à la suite de la mobilisation générale, tous les citoyens géorgiens appartenant à ces classes doivent se présenter à Batoum, au commandement de la place où à leur circonscription jusqu'au 20 mars 1921.

Tous ceux qui ne se conformeront pas à cet ordre seront considérés comme désextors et punis selon la loi.

Constantinople, le 7 mars 1921.

Consul-général J. Gogolachvili

T.H.R.

## Délégation commerciale des Co-opératives russe-ukrainienne

## AVIS

L'office de la Délégation Commerciale des Co-opératives Russo-Ukrainienne a été installé à Galata Perchembé-Bazar, Yanik Zadé Han, 2<sup>me</sup> étage.

Les bureaux sont ouverts chaque jour de 10 à 16 heures, sauf le Samedi jusqu'à 13 heures.

## G. M. Coumaki

Galata, Couteau Han No 1

Téléphone Péra 2149

Constantinople, le 1<sup>er</sup> mars 1921.

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la Société :

## J. Marcopoli &amp; G. Coumaki

fondée à Constantinople le 5 Mars 1919, est dissoute à partir du 1<sup>er</sup> Mars 1921 et que tout l'actif de la Société étant devenu ma propriété exclusive, je continuerai pour mon compte personnel les affaires de la Société susvisée sous la raison sociale :

## G. M. COUMAKI

Dans l'espérance que vous voudrez bien continuer à m'honorer de votre confiance, je vous prie de prendre note de ma signature, ci bas, et agréez, Monsieur, mes salutations très distinguées.

M.G.M. Coumaki signera: G.M. COUMAKI

## La téléphoniste se plaint



— Qu'as-tu ma chérie.

— Je garde la chambre. Une attaque de nerfs. Je reprendrai mon service aux Téléphones dans quelques jours, mais j'ai pris directeur de m'éloigner du secteur qui comprend le Péra No 500.

— Et pourquoi ?

— Oh ! ma chérie si tu savais, ce numéro appartient à la Coopérative anglaise. On dirait que toutes les ménagères se crampent. Qu'ont-elles donc à être tellement médisées.

— Ce sont tout simplement les grands avantages que cette importante et ancienne maison de confiance leur offre qui en sont la cause.

Le Docteur E. Velidjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit tous les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.

## Corps d'occupation

## de Constantinople

## Conférences du centre d'instruction

La deuxième conférence aura lieu le jeudi, 10 mars, à 15 heures précises, salle des fêtes du lycée Galata-Serai. Elle sera accompagnée d'auditions. Conférencier : M. Campari. Sujet : La Musique française. Fauré.

MM. les officiers de la réserve et de l'armée territoriale ainsi que leur famille sont invités à y assister tenue militaire.

Le général Charpy

commandant le C.O.C.

Signé : CHARPY

TOUT PERA

sera à l'OLYMPIA

Le 10 Mars, jeudi soir à 9 heures,

au célèbre

BAL GAVROCHE

paré et masqué

dirigé par le prof. Miridjanian avec le concours des artistes de l'Olympia et de nouveaux débuts.

Le roi des Comiques — Le Prince de la Chanson.

Le violon, chantant — La Beauté Danseuse.

Nouvelles attractions

Grand Concours de prof. de danses

Un million (Roubes) de Prix

PERA, QUI JAZZ!!

Quadrilles ! Cotillons ! Langiers !

Tout le monde à l'Olympia

MOUVEMENT DU PORT

CE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le BASQUE attendu de Londres

Marseille, Pirée, Smyrne et Salonique, est arrivé

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchiniil Rihim han, sur les Quais, Tel. Péra 1343.

MOUVEMENT DU PORT

CE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :</

## LE VIEUX

Par LÉO LARGUIER

Le chanteur Max Linor, de son vrai nom Casimir Barbeuil, ayant épousé la petite Line Avrillée, des Bouches-Fleuries, décida qu'ils profiteraient d'une tournée d'été pour aller voir son père, Sylvain Barbeuil, qui vivait comme un loup dans une combe de Cévennes.

Il ne l'avait pas vu depuis quinze ans et le vieux ne répondait à aucune de ses lettres.

Il avait rêvé d'un fils semblable à lui, travaillant dans ses terres toute la semaine et rentrant le lundi matin, après quelque dimanche orageux.

Majeur, Casimir avait quitté le mas lugubre de Combefeuilles, et depuis il n'avait plus entendu parler de son père.

Quelques couplets de café-concert avaient consacré sa fortune. Son portrait s'étais fait sur tous les murs ; il était connu comme un boulevard, un grand boxeur, un ténor ou un illustre produit pharmaceutique, on disait Max Linor comme on dit rue Berger.

Dans le train qui les emportait, Line Avrillée s'amusa extrêmement à l'idée d'aller voir son beau-père.

— Un vrai paysan, pas ? disait-elle à son mari, gai et correct comme un lard.

Mince, fine, avec un visage chifonné, enfariné, charmant sous un énorme chapeau de paille enguirlandé de coquelicots et de pivoines, elle ouvrait son éventail, croquait un bonbon et fredonnait l'air à la mode que scandait durement les roues du wagon...

Le père Barbeuil avait reçu la lettre de son fils, et sellant son vieux cheval, la seule affection qu'on lui connaît, il s'était décidé à descendre jusqu'à la gare d'Andorges.

Pour attendre l'express, il était entré à l'auberge et on n'entendait plus que sa voix aperçue dans la saie obscure :

— Il en avait de l'aplomb ! Un joli monsieur... Il avait vu son portrait sur la couverture d'une romance... Ça, son fils ? Jamais de la vie ! Une tête sans moustaches !...

Et il passait, en parlant, sa main velue dans ses poils de sanglier.

— Et sa femme ? Une chanteuse encore. Oser venir dans le pays où tout le monde avait connu la mère Barbeuil, la grand'mère qui pouvait, sans aide, saigner un porc ; et les tantes et toutes les femmes de la famille, honnêtes, robustes et matinales qui foulaitaient de leurs larges pieds nus les dalles chaudes des aires bibliques !

Allons donc... On allait voir la façon dont lui, Sylvain Barbeuil, les recevrait...

Les fainéants de la commune lui versaient à boire, pensant qu'à l'heure du train ils s'amuseraient un peu.

Rouge et toujours furieux, il se leva, prétendit avoir le temps d'aller jusqu'au village faire une course, et il quitta l'auberge.

Lorsque le train s'arrêta devant la gare d'Andorges, Max Linor chercha son père.

Un employé lui dit qu'il l'avait aperçu. Son cheval était encore attaché à la porte de l'auberge. Il gagna le cabaret avec sa femme.

Goguenards, les buveurs et la patronne leur firent des politesses. Le père Barbeuil n'allait certainement pas tarder... Sûrement il allait revenir et il serait bien content...

Et on lui montra un verre épais, à demi plein d'un via clair où se noyait une abeille.

— A travers champs, Sylvain Barbeuil se hâta vers la gare avec un ami rencontré au village.

Il s'en voulait d'avoir laissé son cheval devant la porte.

Les clients avec lesquels il avait bu étaient sortis sur la route pour ne rien perdre de ce qui allait se passer.

De temps en temps, il s'arrêtait dans l'argile séchée des glètes, qui se fendaient, et, d'un geste large, montrait les montagnes à son compagnon : Combefeuilles, où étaient enterrées sa mère et sa femme ; Valdors, où étaient sa belle-mère et ses tantes ; la métairie d'où il était lui-même sorti ; tous les patrimoines, les boutes de champs haut perchés, les châtaigniers héritataires, familiers et paueis à des ancêtres, et il s'indignait de sentir confusément la tradition rompue, et il parlait avec véhémence de ce fils renégat qui le déshonorait, prétendait-il, avec sa femme de Paris et ses chansons...

Il arriva à l'auberge, en sueur et gourdait, mais il s'arrêta, les bras tombants.

Leva-t-il la porte, pendant que son mari préparait pour elle un verre d'eau sucree. Line Avrillée, menu, élégante et dé-

licieuse, ayant ôté le voile manche de son chapeau fleuri, chassait toutes les mouches de la commune attachées au cuir pelé du cheval que le père Barbeuil avait oublié là.

L'écharpe douce caressait la vieille tête et, dans sa main gantée, Line Avrillée offrait aux longues dents jaunes du cheval tous les bonbons de son sac.

La colère du vieux tomba comme une armure déboulée, et, devant les buveurs qui attendaient la scène, il s'approcha de la jeune femme et lui posa sur les joues deux gros baisers maladroits et timides qui sentaient la vendange.

Puis, le soir, au soleil couchant, on vit Sylvain Barbeuil regagnant sa métairie perdue, avec un panier de ce qu'il y avait de meilleur au village. Sa barbe de sanglier était parfumée d'avoir frôlé la vigne de sa belle-fille, qui, assise sur le vieux cheval, s'extasiait et battait des mains devant les paysages d'abîmes.

Léo LARQUIER

### BUREAU

Définitive Privé  
a Constantinople

ADRESSE : Petits-Champs, passage D'Andria, aptt. 4.

DIRECTION : ex-inspecteur général de la police criminelle russe Mr Arkadi de Kochko. Toutes les recherches, relations personnelles et les affaires criminelles et civiles. Achat de reconnaissances etc. Agents partout. Les commissions dans un secret absolu.

### Dr. Alyanakian

Oculiste

De la Faculté de Médecine de Paris

1 Rue Glarany, Pétra

Tous les jours  
excepté les dimanches 2 h. à 5 h.

### Dr. A. GRYNIEWIETZKY

Sanatorium & Parc, Odessa

Maladies DU CŒUR de l'estonie et des nerfs. Gynécologue. Traitement de la faiblesse.

CONSULTATIONS : Grand'Rue de Pétra No 42, 9-11 h.

Grand'Rue de Pétra No 49, 11-12 h. et de 6-8 h.

PRÉS DU TAXIM

### Perdu

Epagneul anglais de couleur marron et blanc, aux yeux légèrement jaunes et répondant au nom de George.

Toute indication, utile à la retrouver sera accueillie avec gratitude et elle sera récompensée.

Prière de s'adresser :

Quartier-général anglais de 83me brigade

Près du terminus du Tram de Chichli

### ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΗ ΑΞΕΦΑΛΙΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΕΙΡΗΝΕΙ  
Ασφαλίσεις κατά καθόντων πυρκαϊδών,  
δραγκώνων με αρρώστια διά όποιων,  
τοποθεσιών, οικογένειας.

### LA ROYALE

Det Kongelige Oktrolerede Socie Assur-  
rance Kompani A/S.

Fondée à Copenhague en 1726. Assurances contre risques de transport par vapeurs et voiliers. Assurances sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Pétra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...